

PREMIÈRE, CE SOIR
 AU THÉÂTRE SAINT-GEORGES DU
SPECTACLE TARDIEU

dont une partie sera donnée
 à la Biennale de Paris

Le 30 juillet, le rideau tombait une dernière fois au théâtre Saint-Georges, seul théâtre lyonnais encore ouvert alors.

Le 30 septembre, aujourd'hui, deux mois après le premier rideau à se lever à Lyon est celui du théâtre Saint-Georges !

La vaillante compagnie donne « Le Guichet » de Jean Tardieu (quelle jouera au Théâtre d'Essai de la Biennale de Paris, les 18, 19 et 20 octobre) ; suivi « d'Hiver » une autre pièce de Tardieu que Saint-Georges a déjà joué avec un vif succès, voici quelques saisons.

Ce spectacle sera donné les jeudi 30 septembre, vendredi 1er samedi 2 octobre et les jeudi 7, vendredi 8, samedi 9 octobre.

Après quoi, le Théâtre Saint-Georges commencera une belle et originale saison, dont voici les grandes lignes :

— 12 novembre - 9 janvier : « 44, rue Saint-Georges » (montage dramatique) un homme se pr... ses sou- de son in mo- cessé seule et r-

Arrécia : « La hora de Todos » ; Tardieu : « Le client ».

10 février - 10 mars : Création d'une œuvre d'un auteur régional

— 17 mars - 17 avril : Ionesco : « Tueurs sans gage ».

— 28 avril - 5 juin : Molière : « Les amants magnifiques », avec le concours d'une compagnie de ballets lyonnaise.

— Semaines extraordinaires : Poésie, musique, conférences, folklore, chanson exposition de peinture.

— De juin à juillet : Reprise des « Jeux d'Été » (poésie, théâtre, musique avec spectacle alternativement intérieur et extérieur.

— Abonnements : 3 spectacles au choix, 1500 F. Réduction pour les autres spectacles aux abonnés sur présentation de leur carte. Renseignements et abonnements : Théâtre Saint-Georges, 44, rue Saint-Georges, Vieux Lyon (tél. 42.56.82).

L'ÉCHO
 Liberté
 LYON

30 SEPTEMBRE 1965

Réouverture
 de l'Académie Minotaure
 samedi 2 octobre

Pour l'ouverture de la saison des conférences d'éducation artistique, le peintre René Burlet présentera le compte rendu, avec film, de son exposition de fresques, dans la chapelle des Ducs de Savoie, à Chambéry. Samedi 2 octobre, à 18 heures, dans l'atelier Minotaure, 122, rue Saint-Georges, Vieux-Lyon.

LE PROGRES
 LYON

29 SEPTEMBRE 1965

Jean CLEVER

Hommage à Audiberti à la biennale de Paris
 par les comédiens du Cothurne

La biennale de Paris a été solennellement inaugurée hier matin au Musée d'art moderne, en présence de M. André Malraux et de M. Gaëtan Picon.

La manifestation comprend plusieurs disciplines, dont le théâtre. Et, dans le palais des arts modernes a été aménagée, sous la direction de J.-A. Cartier, une petite salle de représentations d'une rigueur toute moderne, qui pourrait permettre des expériences de théâtre simultanées.

Celle-ci a été inaugurée hier, par un hommage à Audiberti présenté par les Comédiens du Cothurne qu'anime Marcel-Noël Maréchal.

La représentation a commencé sous les caméras de télévision qui diffusèrent pour 5.000 spectateurs, visiteurs de la biennale, la totalité du spectacle, tandis que l'interview de Marcel-Noël Maréchal était diffusée sur le réseau national.

Les Comédiens du Cothurne jouent « Le Cavalier seul », dans le décor du peintre Janin.

Malgré quelques difficultés d'audition qui tenaient tout autant à des bruits extérieurs qu'à une diction peu accoutumée à une acoustique délicate, les comédiens du Cothurne ont été fort applaudis.

Marcel-Noël Maréchal lui-même, Janine Berdin, Michel Kieffer ont remporté un grand succès. Et on peut supposer que le

texte généreux, sanguin, admirable de profondeur et de prodigalité verbale d'Audiberti, sera pleinement apprécié quand les Comédiens du Cothurne auront véritablement pris possession de la salle d'essai, dangereuse et excitante, qui leur a été attribuée.

Comme le disait Marcel-Noël Maréchal, ils ont essayé les plâtres. Mais la compagnie lyonnaise s'est fort honorablement tirée de ces périls.



« Hiver », de Jean Tardieu, accompagne, à partir de ce soir, sur la scène du théâtre Saint-Georges, « Le Guichet », du même auteur (que Saint-Georges jouera ensuite à la Biennale de Paris). Robert (René Chabert) achève de s'éteindre dans son fauteuil de malade, entouré des soins d'Anna (Colette Léontin), tandis que Jacques (M.-O. Cayre) pense davantage à leur avenir.